

Le Livre de Daniel - Numéro soixante-dix-huit

Le dévoilement des quatre abominations : le parallèle historique de la rébellion dans l'adventisme laodicéen

Jeff Pippenger

2024-02-11

L'histoire des Amoréens sert à illustrer le moment où la colère de Dieu s'abat sur l'adventisme laodicéen. Sœur White affirme que le moment fixé par Dieu pour mettre à exécution son châtement est le même aux derniers jours, lorsque les cent quarante-quatre mille sont scellés, qu'il l'était lorsque Dieu a fait tomber sa colère sur les Amoréens. Elle déclare : "Bien que la nation des Amoréens se distinguât par son idolâtrie et sa corruption, elle n'avait pas encore rempli la mesure de son iniquité... Le Créateur compatissant était disposé à supporter leur iniquité jusqu'à la quatrième génération. Puis, si aucun changement en mieux n'était constaté, ses jugements devaient s'abattre sur eux. Avec une précision infaillible, l'Infini tient encore le compte de toutes les nations. Tant que sa miséricorde se manifeste par des appels à la repentance, ce compte demeure ouvert; mais lorsque les chiffres atteignent une certaine somme que Dieu a fixée, l'exercice de sa colère commence. Le compte est clos. La patience divine cesse."

Sœur White associe clairement le ministère de la colère de Dieu contre l'adventisme laodicéen, au cours de l'illustration par Ézéchiël du scellement des cent quarante-quatre mille, comme commençant lorsque la coupe de leur iniquité est remplie, et cette coupe atteint sa plénitude à la quatrième génération. Toutes ces informations sont exposées dans le contexte de la vision qui commence au chapitre huit, laquelle illustre quatre abominations croissantes.

Puis il me dit: Fils de l'homme, lève maintenant tes yeux vers le nord. Je levai donc les yeux vers le nord, et voici, au nord, à la porte de l'autel, cette image de la jalousie à l'entrée. Il me dit encore: Fils de l'homme, vois-tu ce qu'ils font? les grandes abominations que la maison d'Israël commet ici, pour que je m'éloigne de mon sanctuaire? Mais tourne-toi encore, et tu verras de plus grandes abominations. Il me conduisit à la porte du parvis; je regardai, et voici un trou dans le mur. Il me dit: Fils de l'homme, creuse maintenant dans le mur; et quand j'eus creusé dans le mur, voici une porte. Il me dit: Entre, et vois les abominations perverses qu'ils font ici. J'entrai donc et je vis; et voici, toutes sortes de reptiles et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël, représentées sur le mur tout autour. Et debout devant elles se tenaient soixante-dix hommes d'entre les anciens de la maison d'Israël, et au milieu d'eux se tenait Jaazania, fils de Shaphan, chacun ayant son encensoir à la main; et une épaisse nuée d'encens s'élevait. Il me dit alors: Fils de l'homme, as-tu vu ce que font dans l'obscurité les anciens de la maison d'Israël, chacun dans la chambre de ses images? car ils disent: L'Éternel ne nous voit pas; l'Éternel a abandonné la terre. Il me dit aussi: Tourne-toi encore, et tu verras des abominations plus grandes qu'ils font. Puis il me conduisit à l'entrée de la porte de la maison de l'Éternel qui est au nord; et voici, là étaient assises des femmes qui pleuraient Tammuz.

Alors il me dit: As-tu vu ceci, fils de l'homme? Tourne-toi encore, et tu verras des abominations plus grandes que celles-ci. Et il me conduisit dans le parvis intérieur de la maison du Seigneur; et voici, à la porte du temple du Seigneur, entre le portique et l'autel, il y avait environ vingt-cinq hommes, ayant le dos tourné vers le temple du Seigneur et le visage tourné vers l'orient; et ils se prosternaient devant le soleil, vers l'orient. Puis il me dit: As-tu vu ceci, fils de l'homme? Est-ce peu de chose pour la maison de Juda de commettre les abominations qu'ils commettent ici? Car ils ont rempli le pays de violence, et ils sont revenus pour provoquer ma colère; et voici, ils portent le rameau à leur nez. C'est pourquoi moi aussi j'agirai avec fureur: mon œil n'épargnera point, et je n'aurai point pitié; et s'ils crient à mes oreilles d'une voix forte, je ne les écouterai pas. Ézéchiel 8:5-18.

Après qu'on a montré à Ézéchiel la première abomination, l'installation de l'image de jalousie à l'entrée de la porte de l'autel, il est informé qu'on lui montrera des abominations encore plus grandes que l'image de jalousie. La deuxième abomination est représentée par les chambres secrètes, où les dirigeants, représentés par les anciens, offrent des prières, symbolisées par l'encens, et proclament que le Seigneur a abandonné la terre et ne les voit pas. Mais Ézéchiel est informé qu'il verra des abominations encore plus grandes que celles-ci.

La troisième abomination est représentée par « des femmes pleurant Tammuz », mais il y a encore une abomination plus grande que celle-là, car la quatrième abomination décrit un groupe de vingt-cinq dirigeants adorant le soleil, le dos tourné vers le temple.

Dans la quatrième abomination, il est déclaré que « les anciens » « ont rempli le pays de violence, et sont revenus pour m'irriter; et voici, ils portent la branche à leur nez. » Le « jour de la provocation » est le jour où Dieu commence à exercer sa colère, comme ce fut le cas avec l'Israël ancien lorsqu'il rejeta le message de Josué et de Caleb concernant la Terre promise. Le rejet du message du scellement marque le moment où la coupe de l'iniquité est pleine pour Jérusalem. Josué et Caleb représentent le petit groupe, les quelques fidèles qui soupirent et pleurent à cause des abominations dans l'Église et dans le pays.

Alors Moïse et Aaron se prosternèrent, le visage contre terre, devant toute l'assemblée des enfants d'Israël. Et Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jephunné, qui étaient du nombre de ceux qui avaient exploré le pays, déchirèrent leurs vêtements; et ils dirent à toute l'assemblée des enfants d'Israël: Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un très bon pays. Si l'Éternel prend plaisir en nous, il nous fera entrer dans ce pays et nous le donnera; un pays où coulent le lait et le miel. Seulement, ne vous révoltez pas contre l'Éternel, et n'ayez pas peur du peuple du pays; car ils nous serviront de pâture: leur protection s'est retirée d'eux, et l'Éternel est avec nous; ne les craignez pas. Mais toute l'assemblée parla de les lapider à coups de pierres. Et la gloire de l'Éternel apparut dans la tente d'assignation, aux yeux de tous les enfants d'Israël. Et l'Éternel dit à Moïse: Jusqu'à quand ce peuple me provoquera-t-il? et jusqu'à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les signes que j'ai faits au milieu d'eux? Je les frapperai par la peste, je les déshériterai, et je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante qu'eux. Nombres 14:5-12.

La « provocation » suscitée par les rebelles dans Nombres, et aussi dans Ézéchiel, repose sur leur refus de reconnaître les « signes » qui ont été manifestés. Les « signes » qui ont été rejetés au temps de Moïse étaient les « signes » qui préfiguraient la manifestation de la puissance de Dieu dans l'histoire des Millerites. L'Israël ancien a provoqué Dieu en rejetant les « signes » de la manifestation de sa puissance dans son histoire fondatrice. Au temps du scellement des cent quarante-quatre mille, l'Israël moderne rejette également (se détourne de) cette même histoire fondatrice qui devait être le « signe » qui leur permettrait de « reconnaître » la répétition de l'histoire du Cri de Minuit, laquelle se répète dans les derniers jours.

Dieu permet aux rebelles de voir la répétition de la manifestation de la puissance de Dieu, car c'était la répétition de la manifestation de la puissance de la puissance de Dieu qui était non seulement la pluie de l'arrière-saison, mais aussi la vérité qui les aurait sauvés s'ils avaient été au nombre de ceux qui aiment la vérité.

L'identification des quatre abominations d'Ézéchiel 8 comme des symboles des quatre générations de l'adventisme laodicéen fait partie du message qui est descellé par le Lion de la tribu de Juda dans les derniers jours. La première génération commença lors de la rébellion de 1863, et vingt-cinq ans plus tard, en 1888, survint la rébellion qui marqua le début de la deuxième génération, avec le symbole des chambres secrètes. Trente et un ans plus tard, en 1919, la publication du livre de W. W. Prescott intitulé *The Doctrine of Christ* marqua le début de la troisième génération, qu'Ézéchiel avait représentée par des femmes pleurant Tammuz. Trente-huit ans après, en 1957, avec la publication du livre *Questions on Doctrine*, la quatrième génération arriva, qui identifie le moment où les rebelles se retourneront contre le message du scellement qui vient de l'Orient et adoreront le soleil.

Nous commencerons à examiner la rébellion de la deuxième génération de l'adventisme laodicéen, qui s'est manifestée lors de la Conférence générale de Minneapolis en 1888. Il est important de se rappeler que les quatre abominations d'Ézéchiel ont lieu à Jérusalem; bien qu'elles représentent une histoire progressive de la rébellion, elles traitent toujours de la rébellion qui se produit au sein de la ville, laquelle représente l'adventisme laodicéen des derniers jours.

Comme l'un des signes de la destruction de Jérusalem, le Christ avait dit : « Beaucoup de faux prophètes s'élèveront et en séduiront beaucoup. » De faux prophètes se levèrent, trompant le peuple et conduisant un grand nombre dans le désert. Des magiciens et des sorciers, prétendant à un pouvoir miraculeux, entraînaient le peuple à leur suite dans les solitudes des montagnes. Mais cette prophétie a aussi été prononcée pour les derniers jours. Ce signe est donné comme signe du Second Avènement. Même maintenant, de faux christes et de faux prophètes opèrent des signes et des prodiges pour séduire Ses disciples. N'entendons-nous pas le cri : « Voici, il est dans le désert » ? Des milliers ne sont-ils pas allés dans le désert, dans l'espoir d'y trouver le Christ ? Et, de milliers de réunions où des hommes prétendent entretenir une communion avec les esprits des défunts, ne se fait-il pas entendre aujourd'hui cet appel : « Voici, il est dans les chambres secrètes » ? C'est précisément la prétention que met en avant le spiritisme. Mais que dit le Christ ? « N'y croyez pas. Car, comme l'éclair sort de l'orient et brille jusqu'en occident, ainsi sera aussi l'avènement du Fils de l'homme. » *Le Désir des âges*, 631.

Les chambres secrètes sont un symbole du spiritisme, et la deuxième abomination du chapitre huit d'Ézéchiel a lieu à l'intérieur du temple, où des images terrestres avaient été secrètement accrochées aux murs.

J'entrai et je regardai; et voici, toutes sortes de reptiles et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël, étaient peintes sur la muraille tout autour. Et devant elles se tenaient soixante-dix hommes d'entre les anciens de la maison d'Israël, et au milieu d'eux se tenait Jaazaniah, fils de Shaphan; chacun avait un encensoir à la main, et une épaisse nuée d'encens s'élevait. Alors il me dit: Fils de l'homme, as-tu vu ce que font, dans les ténèbres, les anciens de la maison d'Israël, chacun dans sa chambre pleine d'images? Car ils disent: Le Seigneur ne nous voit pas; le Seigneur a abandonné la terre. Ézéchiel 8:10-12.

Ézéchiel voit « les idoles de la maison d'Israël, figurées sur les murs » du sanctuaire, mais on lui dit clairement que cette rébellion se produit aussi à l'intérieur des « chambres des images » de chacun des anciens. La rébellion dans le temple littéral révèle la rébellion dans le temple humain.

"En purifiant le temple des acheteurs et des vendeurs du monde, Jésus annonça sa mission de purifier le coeur de la souillure du péché — des désirs terrestres, des convoitises égoïstes, des mauvaises habitudes qui corrompent l'âme. Malachie 3:1-3 cité." Le Désir des Âges, 161.

La deuxième abomination représentait une manifestation d'iniquité tant au sein de l'Église que dans l'esprit des anciens qui devaient en être les gardiens. L'iniquité qui s'y est manifestée est celle du spiritisme. Aux jours de Noé, lorsque toutes les pensées du cœur des hommes étaient mauvaises, les antédiluviens avaient rempli la coupe de leur iniquité.

Et Dieu vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur ne tendaient continuellement qu'au mal. Genèse 6:5.

La deuxième génération indique le moment où le spiritisme a pénétré tant chez les dirigeants de Jérusalem que dans la structure institutionnelle de l'adventisme laodicéen. Ce que "les anciens de la maison d'Israël" faisaient "dans les ténèbres", "dans" leurs "chambres d'" "images", met en évidence "que toute l'imagination des pensées de" leur cœur "n'était que mal". Sœur White affirme clairement que la destruction de Jérusalem représente la fin du monde, et que le témoignage du déluge à l'époque de Noé représente également la fin du monde. Dans les derniers jours, ceux qui refusent d'être sanctifiés par la vérité sont gagnés par le spiritisme, comme le représente la deuxième abomination du chapitre huit d'Ézéchiel.

La deuxième abomination d'Ézéchiel représente la rébellion survenue en 1888 et devient le symbole de la deuxième génération, mais plus encore, 1888, et tout ce que cela représente ou par quoi cela est représenté, s'est répété le 11 septembre 2001. Sœur White indique précisément qu'en 1888, le puissant ange d'Apocalypse 18 est descendu, et par conséquent cette histoire représente l'époque où les grands immeubles de la ville de New York devaient être renversés d'un toucher de Dieu, et où Apocalypse 18, versets 1 à 3, devaient s'accomplir.

Une réticence à abandonner des opinions préconçues et à accepter cette vérité se trouvait à la base d'une grande partie de l'opposition manifestée à Minneapolis contre le message du

Seigneur transmis par les frères Waggoner et Jones. En attisant cette opposition, Satan a réussi à soustraire à notre peuple, dans une large mesure, la puissance particulière du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment leur accorder. L'ennemi les a empêchés d'obtenir l'efficacité qui aurait pu être la leur pour porter la vérité au monde, comme les apôtres l'ont proclamée après le jour de la Pentecôte. La lumière destinée à illuminer toute la terre de sa gloire a été combattue et, par l'action de nos propres frères, a été dans une grande mesure tenue à l'écart du monde. Messages choisis, livre 1, 235.

L'histoire de 1888 a fourni l'exemple du rejet du message de la pluie de l'arrière-saison qui est arrivé le 11 septembre 2001. 1888 est un symbole de la deuxième génération de l'adventisme laodicéen, laquelle est représentée par la seconde abomination d'Ézéchiél, et l'histoire qu'elle contient identifie une rébellion qui fut typifiée par les soixante-dix anciens chez Ézéchiél. Leur rébellion représentait le spiritisme, et était parallèle à la coupe du temps de probation arrivant à son comble à l'époque de Noé. Le rejet du message illustre le rejet, par la direction, du message de la pluie de l'arrière-saison, qui devait identifier l'arrivée du troisième malheur de l'islam.

« La pluie de l'arrière-saison doit tomber sur le peuple de Dieu. Un ange puissant doit descendre du ciel, et la terre entière doit être illuminée de sa gloire. » Review and Herald, 21 avril 1891.

La direction qui, en 1888, a rejeté le message a préfiguré le rejet du message de l'islam le 11 septembre 2001, mais Dieu a l'intention de produire une manifestation de puissance dont ces dirigeants seront témoins, dans le cadre de son jugement contre eux. La manifestation de la puissance de la pluie de l'arrière-saison a lieu à la fin de la période du scellement. Elle a commencé le 11 septembre 2001, mais elle atteint son apogée à la fin des trois jours et demi d'Apocalypse 11, lorsque arrive le « grand tremblement de terre ».

Le message de 1888 était le message laodicéen, le dernier appel adressé à un ancien peuple choisi qui était alors en train d'être mis de côté.

"Le message que nous ont donné A. T. Jones et E. J. Waggoner est le message de Dieu à l'Église de Laodicée, et malheur à quiconque professe croire à la vérité et ne reflète pourtant pas aux autres les rayons donnés par Dieu." Les Documents de 1888, 1053.

Le message de 1888 était le message qui indiquait que, lorsque les grands édifices de New York ont été abattus le 11 septembre 2001, le témoignage direct à l'Église de Laodicée devait être donné, et ce témoignage direct est le message de l'islam du troisième malheur qui, lorsqu'il est insufflé à un peuple retombé, a le pouvoir de ramener ce peuple à la vie en une puissante armée.

Un témoignage direct doit être rendu à nos églises et à nos institutions, pour éveiller ceux qui dorment.

Lorsque la parole du Seigneur est crue et obéie, des progrès réguliers seront accomplis. Voyons maintenant notre grand besoin. Le Seigneur ne peut pas nous utiliser tant qu'il n'a pas insufflé la vie dans les os desséchés. J'ai entendu ces paroles : « Sans l'action profonde de l'Esprit de Dieu sur le cœur, sans son influence vivifiante, la vérité devient une lettre morte. »

Review and Herald, 18 novembre 1902.

1888 marque le début de la deuxième génération de l'adventisme, mais offre aussi une ligne prophétique qui s'accorde avec les derniers jours. Le 11 septembre 2001, Dieu a ramené aux anciens sentiers les personnes qui avaient choisi d'accepter que l'attaque de l'islam contre la bête de la terre était un accomplissement de la prophétie. Le peuple de Dieu devait revenir aux joyaux de William Miller et s'instruire des vérités fondamentales qui incluaient l'accomplissement du premier et du deuxième Malheur, ce qui, à son tour, a établi l'arrivée du troisième Malheur à ce moment-là. Une fois que ces personnes sont revenues à ces anciens sentiers, elles ont été amenées à reconnaître le caractère sacré des deux tables d'Habacuc.

La rébellion de 1863 contre les deux tables d'Habacuc, qui sont les joyaux de Miller et aussi les fondements de l'adventisme, préfigurait une rébellion qui s'est répétée le 11 septembre 2001; car une fois encore la direction de l'adventisme laodicéen a eu l'occasion de soutenir les joyaux de Miller, ou de les rejeter. Les quatre générations de l'adventisme qui sont représentées dans Ézéchiel 8 représentent également la rébellion de l'adventisme laodicéen le 11 septembre 2001.

Nous continuerons à identifier la deuxième génération de l'adventisme laodicéen dans le prochain article.

Dieu a créé l'homme avec des affections capables d'embrasser les réalités éternelles. Ces affections devaient être gardées pures et saintes, libres de toute attache terrestre. Mais les êtres humains ont perdu l'éternité de vue. Dieu, l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, celui qui tient entre ses mains le destin de chaque âme, est oublié. Se croyant forts de leur science, les hommes se sont rabaissés au plus bas niveau aux yeux de Dieu.

« L'esprit de l'homme est devenu terrestre. Au lieu de révéler l'empreinte de la divinité, il révèle l'empreinte de l'humanité. Dans ses recoins apparaît l'imagerie de la terre. Les pratiques avilissantes qui prévalaient aux jours de Noé, plaçant les habitants de cette époque hors d'espoir de salut, sont visibles aujourd'hui. » Signs of the Times, 18 décembre 1901.